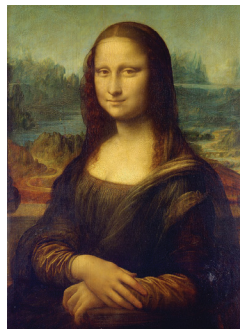
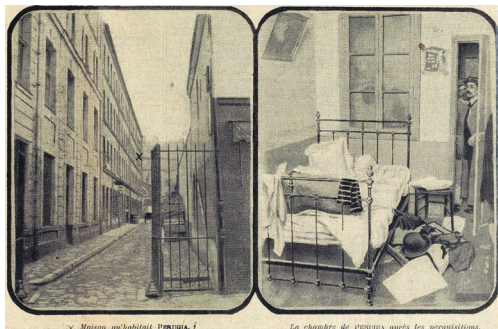


Il y a 500 ans mourrait Léonard de Vinci. Nous évoquons ici une étonnante aventure qui lia La Joconde à notre arrondissement.

La Joconde et le 10^e



Entre 1911 et 1913, le tableau le plus célèbre au monde, *La Joconde* de Léonard de Vinci va passer 28 mois sous le lit d'une modeste chambre du 10^e, cité Héron, petite impasse perpendiculaire à la rue de l'Hôpital Saint-Louis.

Au matin du 22 août 1911, un artiste se présente au Louvre pour peindre le tableau. Seuls les clous le fixant au mur sont en place, *La Joconde* a disparu !

Après des recherches tous azimuts qui vont permettre de retrouver son cadre et son châssis dans un escalier, il faut admettre qu'elle a été volée. Nous sommes en été, le sous-secrétaire d'état aux Beaux-Arts est absent, et le directeur des Musées nationaux est en vacances. Malgré cela l'enquête est lancée avec l'arrivée d'un juge d'instruction et du procureur de la République.

On procède à l'interrogatoire des personnes présentes la veille, lundi 21 août (lundi est alors le jour de fermeture), personnel, photographes, artistes, ouvriers... Un plombier remarque que la serrure de la porte de la cour du Sphinx a été dévissée et qu'un bouton manque, un homme en blouse lui avait demandé d'ouvrir cette porte.

On retrouve le bouton de porte qu'un passant a vu jeter. Le Louvre ferme pendant une semaine pour faciliter l'enquête, 60 policiers ont été missionnés.

Devant la faiblesse de la surveillance, des têtes tombent. Le directeur des Musées nationaux est mis en disponibilité, et le gardien en chef du musée est licencié. Ces sanctions sont prises lors d'un conseil des ministres présidé par le président Fallières.

La presse s'empare de l'évènement. De fausses pistes sont suivies au gré de témoignages. L'enquête s'enlisant, humoristes, caricaturistes et chansonniers se déchaînent. Des primes sont offertes à qui apportera son aide. Les voyantes déploient leur science. Pour les spécialistes de l'art, il est évident qu'elle a été volée pour l'obtention d'une rançon car elle est invendable.

C'est à Florence que *La Joconde* va réapparaître fin 1913. Un antiquaire florentin, Alfredo Geri, reçoit une lettre en italien avec pour adresse *poste restante bureau n°5* (place de la République - Paris). Signée Leonardo V, elle propose *La Joconde*. Geri avait passé une annonce pour *achat de tableaux et objets*. Geri contacte le directeur de la Galerie des Offices qui lui conseille de donner suite. Une rencontre a lieu chez l'antiquaire. L'homme se présente les mains vides et demande 500 000 francs. Mis en confiance, il les conduit jusqu'à la chambre d'un petit hôtel où, dans une caisse en bois, camouflé sous un double fond se trouve le tableau qui est transporté aux Offices, où il est authentifié. Vincenzo Peruggia (alias Leonardo V) est arrêté le lendemain.

Peruggia, né près de Côme en 1881, s'est établi à Paris en 1908 et est entré chez un entrepreneur qui travaille pour le Louvre. Persuadé que *la Joconde* avait été volée par Napoléon, il voulait la rendre à son pays d'origine. Considéré par les experts comme *pauvre d'esprit*, il sera condamné à 7 mois et 8 jours de prison.

Après une tournée triomphale en Italie, *La Joconde* est accueillie à Paris comme une reine. Placée sous un dais rouge à l'école des Beaux-Arts, on défile pour lui rendre hommage. Elle reprend sa place au Louvre le 4 janvier 1914, mais pour peu de temps puisque dès la déclaration de guerre elle sera mise en sécurité. Par son acte fou, Vincenzo Peruggia avait fait de *La Joconde* l'héroïne d'un roman policier, renforçant ainsi son mythe.

Odile Mercier
Histoire & Vies du 10^e

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site d'Histoire & Vies du 10^e : hv10.org



On voulait vous dire merci !

C'était bruyant. C'était poussiéreux. C'était pénible. Tout le monde s'en est plaint. Même nous par moments : pas assez rapide, pas assez bien indiqué, trop de complications...

Il faut dire que tout le monde s'est un peu donné rendez-vous à l'été 2019 : la Ville de Paris, la CPCU, EDF, GRDF, la RATP, les ravalements de façade... Et lorsqu'un affaissement se produit rue La Fayette, on est dérangés pour plusieurs semaines.

Mais ça y est, le plus gros des travaux est passé ! Et désormais, on peut enfin profiter de trottoirs élargis, de pistes cyclables sécurisées, des projets votés au Budget participatif, ou encore du nouveau jardin Marielle Franco, de plus de 2 000 m². Sans parler du reste de Paris !

Et pour les chantiers qui ne sont pas finis (oui, il en reste), rendez-vous sur le site de la Mairie du 10^e pour savoir quand vous serez délivrés !